JANUS joue au visionnaire…

Le temps, c'était de l'argent.

L'emploi de l'imparfait est voulu. Ce qui suit vous en donne la raison. On nous inculque depuis notre plus jeune âge, que le temps est de l'argent. On nous a appris que l'heure de travail a un prix.
C'est ainsi que lorsqu'on est employé(e), on vend en quelque sorte 35 à 40 h de notre temps hebdomadaire au prix d'un salaire.
Lorsqu'on est indépendant(e), on facture le nombre d'heures passées car l'heure de travail a un coût donc un prix.
Dès le plus jeune âge on ne cesse de nous apprendre que si l'on veut gagner de l'argent pour payer les charges, notre nourriture, nos vêtements, nous devons vendre notre temps de travail. Mais voilà, le temps n'est pas extensible… Alors, que faire ?

Considérons le problème autrement et abordons-le dans le sens inverse.
Le constat serait alors : Vendre son temps conduit en fin de compte à perdre de l'argent ou tout au moins à ne pas pouvoir en gagner plus !
En effet, la majorité des personnes pense que le temps est la seule valeur monnayable. Cette manière erronée de penser le travail a conduit un ex président à proclamer qu'il faut travailler plus pour gagner plus. Entre parenthèses, avant de gagner, il faut déjà avoir un travail or celui-ci se raréfie de plus en plus dans le marasme actuel… Cherchez l'erreur ! Mr le Président, plutôt que d'assister les gens, ne vaudrait-il pas mieux contribuer à ce qu'ils puissent gagner un salaire ? Donc, plutôt que de dépenser de l'argent pour préserver les emplois ne vaudrait-il pas mieux le dépenser pour créer des emplois ? Il n'est pas idiot de penser ainsi. Que l'on soit au zénith de la croissance ou au fond du gouffre de la récession, il y aura toujours les couples : dépenses/recettes ; économies/investissements. Donc, le problème n'est pas prélever et payer des impôts. Le problème est la redistribution de ces impôts. On en revient à la notion de Bonheur National Brut expliquée dans un précédent message :
6 : Le bonheur communal brut (BCB)

JANUS estime que les divers gouvernements depuis 40 ans se sont quelque peu trompés dans le choix des priorités! Je referme la parenthèse.

Poussons toutefois le raisonnement jusqu'au bout. Notre désir est de faire fortune en travaillant plus. Puisque c'est l'heure qui a un prix, on va faire plus d'heures de travail. Le hic est qu'il n'y a que 24 h dans une journée et que nous devons obligatoirement en passer quelques unes à dormir, à manger et pour quelques nécessités hygiéniques.
Ce cadre rigide du temps disponible au cours d'un journée fait qu'il va arriver un moment où on ne pourra plus gagner plus car on ne pourra pas travailler plus. La conclusion est qu'il est impossible de faire fortune en vendant son temps de travail. Sauf pour quelques privilégiés qui peuvent avoir un prix de l'heure hors norme comme certains acteurs, gens de télé, chanteurs, footballeurs de grands clubs et autres grands sportifs.

Par ailleurs, tout travail qui nécessite dut temps pour être effectué limite les revenus.
Le salaire mensuel maximum est facile à calculer. Une journée dure vingt-quatre heures. Il faut retirer à cette durée le nombre d'heures de repos imposé par le sommeil et quelques besoins physiologiques. Le nombre d'heures restant disponibles doit être multiplié par 30 ou 31. Le total sera ensuite multiplié par le tarif horaire pour obtenir le montant optimum d'un travail payé à l'heure. Donc travailler plus pour gagner plus à obligatoirement des limites : le

nombre d’heures dans une journée, le nombre de jours dans un mois !

À présent, raisonnons autrement. Si maintenant, on ne vend plus du temps passé à faire quelque chose mais un produit fini et reproductible instantanément , à l’infini.
Autrement di :

on ne vend plus l’heure de cours. On vend le cours.
On ne vend plus l’heure passée à former. On vend la formation.
On n’apprend plus à faire en direct. On vend la recette, le mode d’emploi.
On ne passe plus du temps (qui a un coût) à vendre. On délègue à un logiciel qui travaille à la seconde, 24h sur 24 et 365 jours par an !

Avec cet autre mode de travail, le salaire mensuel maximum n’a plus de limite puisque la barrière du temps n’existe plus.

Dorénavant, lorsque vous réfléchirez à des idées de business, essayez d’éliminer celles qui imposent de vendre une durée de temps définie puisque celle-ci limite, d’une part, les revenus et d’autre part, le temps disponible pour soi, pour vivre sa propre vie.

Le mode économique de demain sera pour partie l’économie de la connaissance.
Un webmarketing dématérialisé. Ce mode économique ne veut pas dire que l’on ne passe pas de temps à créer un produit. Il fait en sorte que le temps ne soit pas une barrière au développement de son affaire. Il faut préférentiellement trouver des idées de business dans lesquelles la durée de travail est fixe, quel que soit le nombre de clients et/ou de produits.
Exemple : le créateur d’un livre numérique, d’une formation en vidéo, d’un support audio, d’un logiciel expliquant comment résoudre une problématique, réaliser quelque chose ou autre mode d’emploi pour améliorer la vie passe en fait autant de temps à écrire, produire, diffuser, un exemplaire que 500000.
C’est en ça que réside l’objectif de la nouvelle économie de la connaissance : dissocier son temps de travail du nombre de ses clients.

En considérant la valeur du temps sous l’angle du temps pour créer et non plus du temps à vendre, il deviendra préférable de passer du temps à innover, à créer un produit fini, des contenus de qualité disponibles pour le plus grand nombre.
Qui plus est, une fois le produit fini, vous ne passez plus de temps ou si peu à le produire, le commercialiser, le promouvoir, le vendre, l’envoyer, le stocker, assurer le service après vente, qui sont autant de frais supplémentaire qui se répercutent dans le prix de vente et/ou diminuent le bénéfice réel de la vente.

Dans l’économie de la connaissance, tout ou presque tout est automatisé.
Tout s’exécute 24 h sur 24 h, 7 jours sur 7, toute l’année, chaque année ! Le temps utilisé ne l’est que pour créer, s’informer, se former et surveiller que tout se déroule pour le mieux.
Avantage : Liberté totale de temps, de lieu, de mouvement.
Vous pouvez faire tout ça sans contraintes horaire ; le matin ou l’après-midi ou même la nuit, la semaine ou le week-end, jour férié ou non, bref, selon votre désir.
Vous pouvez faire cela sans contrainte de lieu : chez vous ou dans n’importe quel autre coin du monde où vous pouvez vous connecter à Internet. Plus de bail, de pas de porte, de gérance, de charges diverses liées au lieu de vente et/ou de production !

L’économie de la connaissance c’est ne plus passer la plupart de son temps au travail mais

avoir un travail qui permet de passer plus de temps à vivre sa vie !

En fait, l'économie de la connaissance prend le contre-pied du « travailler plus pour gagner plus ». L'économie de la connaissance permet de vivre mieux en travaillant moins pour gagner plus !

Cet article tient à vous démontrer qu'une gouvernance communale, qu'une gouvernance intercommunale pourrait aider sa population en initiant des projets pédagogiques, culturels, professionnels, dans lesquels tout le monde a à y gagner.
Des projets cohérents, interactifs, synergiques et interrelationnels susceptibles de relancer le sentiment d'appartenance à l'âme cogolinoise, à une même dynamique 'gagnante », à un même projet commun !

Une gouvernance peut fixer un cap, montrer une direction par ses projets. Ensuite, à chacun, en tant qu'individu, en tant que membre du tissu économique local, en tant que membre du tissu associatif local, de comprendre tout l'intérêt qu'il peut avoir à participer, à s'impliquer dans lesdits projets.

C'est l'esprit du « un pour tous et tous pour un », du donnant-donnant pour être gagnant-gagnant !

Il existe de gros potentiels encore inexploités par les gouvernances locales. Mettons Cogolin au diapason du XXIe siècle !

Si tous les chefs d'entreprise « battants », si tous les jeunes à l'esprit « winner », si toutes les associations voulaient, tous ensemble, se donner la main, Cogolin pourrait se transformer en une ville partenaire de sa population, en une ville terreau pour la créativité, en une ville où il ferait bon vivre ensemble !

Il va de soi que cette webdémarche peut et se doit d'être totalement transposée au niveau intercommunal… CQFD !

Si comme JANUS, vous pensez vous aussi qu'il vaut mieux agir que subir, vous savez ce qu'il vous reste à faire lors des prochaines élections communales !

L'archaïsme ou le modernisme ? être dépassé ou se dépasser ? Subir ou réagir ? Attendre le touriste ou aller le chercher ? Rigidité ou adaptabilité ? Seul ou ensemble ?

JANUS